

Les mots de la science



Abscopal

> Voici un adjectif dont l'étymologie gréco-latine associe le préfixe « ab », qui indique l'éloignement ou la séparation en latin, et le nom « skopos », qui désigne la cible en grec. On pourrait presque s'arrêter là tant est signifiante l'étymologie ! Abscopal qualifie donc une réponse biologique à distance, en général dans le contexte de la radiothérapie oncologique. Le mot a en effet été utilisé pour la première fois en 1953 dans le *British journal of radiology* pour indiquer un effet thérapeutique à distance de la zone irradiée, typiquement la régression de métastases après irradiation de la tumeur primitive – ou, *a contrario*, la régression de la tumeur primitive après l'irradiation de métastases –. Le mécanisme impliqué est vraisemblablement immunitaire : l'irradiation de la tumeur induit le relargage d'antigènes tumoraux, qui sont pris en charge par des cellules présentatrices et activent des lymphocytes CD8⁺ cytotoxiques capables de migrer vers les (→) Voir *m/s* n° 4, 2016, page 362

Ces effets abscopaux ne sont d'ailleurs pas limités à la radiothérapie : de rares cas de régression de métastases tumorales après thermoablation de la tumeur primitive ont également été rapportés.

L'avènement de l'immunothérapie au milieu des années 2010 a fait reprendre du galon à ce mot, qui restait somme toute assez anecdotique. En effet, la fréquence des effets abscopaux de la radiothérapie semble augmenter lorsqu'on y associe des inhibiteurs de points de contrôle immunitaire [2]. Cependant, ces effets sont encore mal compris et difficiles à prédire, ce qui sous-entend que les conditions de leur survenue doivent être mieux évaluées [3]. Par

abus de langage, on qualifie parfois d'abscopaux les effets « systémiques » d'une immunothérapie seule, à distance de la tumeur.

Pourrait-on alors dire que l'effet abscopal est à la cancérologie ce que l'effet *bystander* est à la vaccinologie ou à la thérapie génique ? Cette question sémantique permet de souligner le fait que le résultat attendu pour l'effet abscopal est généralement bénéfique, alors que l'effet *bystander*, en perturbant le fonctionnement d'autres cellules que celles qui sont ciblées par la thérapie, peut avoir des conséquences délétères. ♦

Abscopal

Hélène Gilgenkrantz 

Centre de recherche sur l'inflammation Inserm U1149, Université Paris Cité, Faculté de médecine, site Bichat, Paris, France.

helene.gilgenkrantz@inserm.fr

LIENS D'INTÉRÊT

L'auteure déclare n'avoir aucun lien d'intérêt concernant les données publiées dans cet article

RÉFÉRENCES

1. Ménager J, Gorin JB, Fichou N, et al. Radio-immunothérapie alpha : principes et intérêts en immunité antitumorale. *Med Sci (Paris)* 2016 ; 32 : 362-9.
2. Nabrinisky E, Macklis J, Bitran J. A review of the abscopal effect in the era of immunotherapy. *Cureus* 2022 ; 14 : e29620.
3. Mirjolet C, Truc G. Effet abscopal : mythe ou réalité ? *Cancer/radiothérapie* 2021 ; 25 : 533-6.



Tarifs d'abonnement *m/s* - 2025
**Abonnez-vous
à médecine/sciences**

> Grâce à *m/s*, vivez en direct les progrès
des sciences biologiques et médicales

Abonnez-vous sur
www.medecinesciences.org

